



*« Devant le refus des occupants de quitter les lieux,  
nous avons pris la décision de présenter  
en référé au tribunal administratif  
une demande d'expulsion. »*

*L'équipe de direction*

On vous parle d'ici. On pourrait le faire d'ailleurs.  
On aurait pu le faire avant. On le fait maintenant.

Ce qui est certain, c'est qu'on n'aurait pas pu le faire autrement qu'en rupture  
avec ce que ses propriétaires projetaient de faire de leur Maison des Etudiants.  
Nous voir monter une association, leur soumettre un projet.  
Aller en cours pour continuer à être un étudiant.

On emmerde l'Etudiant.

Ne faire l'expérience de la chaleur humaine que dans un métro bondé; ne penser le partage qu'au  
moment où il nous manque une pièce pour un café; ne prendre ses repas en commun que dans un  
réfectoire, muni de son petit plateau individualisé. N'envisager la lutte que sous la forme d'un  
mouvement étudiant.

Nous désertons cette existence séquencée par des dispositifs dont la fonction est que rien ne se  
passe.

Nous habitons une faille où nous mettons en commun des colères et des joies, des pratiques et  
des désirs.

Les complicités que nous expérimentons ouvrent les possibles d'une existence politique.

En dehors et contre l'économie.

Joindre le geste à la parole pour agrandir la brèche.

Parce que nous ne voulons pas contribuer à rendre ce monde meilleur en le critiquant.

Le Nous qui habite ce lieu appelle au partage.  
Le Commun dont nous parlons appelle à la rencontre.